

UNE NOUVELLE SEMAINE SUR LES MARCHÉS

La lettre hebdomadaire d'Apicil AM du 28 septembre 2026

L'essentiel de l'info

🌟 Iran, Washington fait monter les enchères.

🌟 La croissance résiste, les taux s'envolent.

🌟 Trump-Xi, un dégel et quelques tarifs en moins.

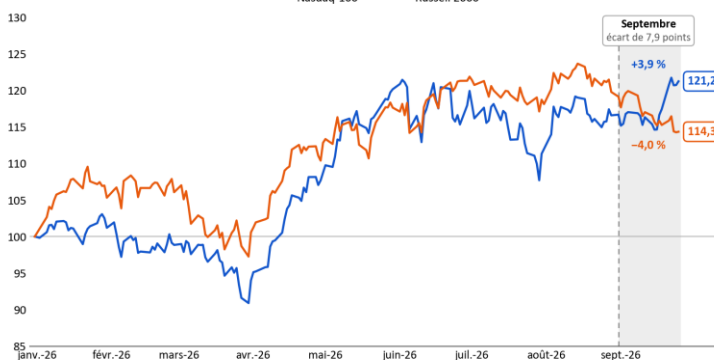
🌟 Meta et sa Muse inspirent Wall Street.

Le graphique de la semaine

Actions américaines : Nasdaq-100 et Russell 2000

Indices de prix en dollars, base 100 au 31 décembre 2025

— Nasdaq-100 — Russell 2000



Sources : Bloomberg, Apicil AM, au 25/09/2026

En un mois, le Nasdaq 100, vitrine de l'intelligence artificielle, a progressé de près de 4 %, quand le Russell 2000, représentatif des petites et moyennes capitalisations américaines, en perdait quasiment autant.

Leurs moteurs n'ont plus grand-chose en commun. Le premier reste porté par l'afflux de capitaux vers l'IA, comme l'a encore montré l'accueil réservé à Muse, le nouvel agent de Meta.

Le second regroupe des entreprises qui dépendent bien davantage du crédit et du portefeuille des ménages, deux ressorts grippés par l'inflation et par la remontée des taux (près de +90 pb depuis début juin sur le 2 ans américain), sans oublier la hausse des prix des carburants.

Derrière la bonne tenue des grands indices, l'économie américaine avance donc à deux vitesses (économie en K). L'enthousiasme pour l'IA continue de tirer la cote, pendant que les segments les plus exposés au coût du crédit et au pouvoir d'achat encaissent le choc. Plus proche de l'économie domestique, le Russell 2000 reste à ce titre un baromètre à surveiller.

Tout résiste, sauf les taux

Le choc énergétique continue de donner le tempo de cette rentrée, et le détroit d'Ormuz en reste l'épicentre. Côté diplomatique, **le dialogue entre Washington et Téhéran fait du surplace**. Après avoir menacé l'Iran de destruction, puis renoncé à des frappes de dernière minute, **D. Trump a rejeté ce week-end l'offre iranienne de rouvrir le détroit** contre l'arrêt des combats, un assouplissement des sanctions et le déblocage des avoirs du pays. **Washington juge Téhéran assez affaibli pour exiger davantage**, Scott Bessent pronostiquant que l'Iran ne pourra plus vendre son pétrole à la Chine d'ici deux semaines. Téhéran dit toujours privilégier la diplomatie, et **les délégations doivent se revoir cette semaine**.

Sur le marché de l'or noir, l'espoir a d'abord prévalu. Selon des responsables américains, **le trafic dans le détroit aurait retrouvé un plus haut de six mois**, avec une soixantaine de navires commerciaux et quelque 22 millions de barils en une seule journée. **L'Arabie saoudite a par ailleurs partiellement rouvert son oléoduc Est-Ouest**, qui permet de contourner Ormuz. De quoi ramener un temps le Brent sous les 100 dollars. Le répit aura été de courte durée. Le point mort dans les négociations et la frappe d'un navire dans le détroit l'ont renvoyé près de 108 dollars, **rappelant qu'une prime de risque élevée restera de mise faute d'accord durable**.

Pour l'Europe, la menace se déplace vers les carburants. **Washington cherche à réduire ses exportations de diesel pour contenir les prix à la pompe**, un sujet brûlant pour D. Trump tant les agriculteurs, cœur de son électorat, souffrent de la flambée du gazole. Une décision qui soulagerait le consommateur américain, **mais compliquerait l'approvisionnement du Vieux Continent**, au moment où la Russie maintient ses propres restrictions à l'export. L'écart entre le Brent et le WTI s'est d'ailleurs creusé à 12\$. **Les capitales tentent d'amortir le choc**. Paris autorise exceptionnellement le gazole « été » jusqu'au 15 novembre et prolonge ses aides aux secteurs les plus exposés (agriculture, BTP, pêche), l'Allemagne et l'Italie emboîtent le pas. Des pansements utiles, **mais d'une ampleur limitée compte tenu de marges budgétaires très étroites**.



Photo : D. Trump à l'ONU, Michael M. Santiago/Getty Images

Autant dire que les rendez-vous diplomatiques étaient scrutés de près, **à commencer par l'Assemblée générale des Nations unies**. En tête-à-tête avec D. Trump, Emmanuel Macron a défendu l'idée **d'une pause dans les attaques contre les infrastructures énergétiques**, côté russe comme ukrainien, avant l'arrivée de l'hiver. Sur l'Iran, le président américain croit à un accord... **mais pas avant les élections de mi-mandat**. À la même tribune, M. Pezeshkian a conditionné toute réouverture du détroit à la levée des sanctions.

Les relations avec Pékin, elles, se « réchauffent ». Signe d'un dégel mis en scène, D. Trump a accueilli Xi Jinping au pied de l'avion, un geste inédit depuis soixante ans. Au-delà du symbole, la visite a débouché sur du concret. Outre **le report à janvier de la fin de la trêve commerciale**, les deux pays vont **alléger leurs droits de douane sur quelque 60 Mds\$ d'échanges**, des jouets aux feux d'artifice côté américain, de la viande aux équipements médicaux côté chinois. **Les sujets qui fâchent ont été évités**, Xi Jinping s'est borné à un avertissement sur Taïwan, et Pékin n'a donné aucun gage sur le dossier iranien.

Sur les marchés, les statistiques ont toutefois donné le ton. Les indices PMI de septembre ont **largement dépassé les attentes**. En Zone euro, le composite atteint 53,1 (vs 51,7 attendu). Aux États-Unis, il grimpe à 58,4 (vs 55,3 attendu), au **plus haut depuis plus de cinq ans**. Une excellente nouvelle en apparence... cependant **les prix payés par les entreprises accélèrent nettement**, à 70,3 en zone euro et 68,1 aux États-Unis. Seule la France détonne, avec un **climat des affaires de l'Insee en recul** (96 vs 98 attendu). L'Allemagne tient en revanche la cadence, **l'enquête Ifo confirmant l'embellie**, portée par la relance budgétaire.

La croissance résiste, l'inflation aussi. De quoi conforter les banquiers centraux dans leur fermeté. Le marché anticipe désormais **près de 100 pb de hausses d'ici fin 2027, pour la Fed comme pour la BCE**. Côté obligataire, la réaction a été immédiate. Le 10 ans américain repasse au-dessus des 5 %, jusqu'à 5,2 %, et le 30 ans touche 5,5 %, **un plus haut depuis 2004**. Le Bund grimpe à 3,60 % et l'OAT à 4,7 %. **La France reste le maillon faible**, la perspective de la présidentielle de 2027 poussant l'écart OAT-Bund jusqu'à 110 pb (contre 95 pb pour l'Italie).

Le bilan hebdomadaire est **nettement plus flatteur du côté des actions**. Comme souvent, la technologie a mené la danse, portée par Muse, le nouvel agent IA de Meta, propulsé en tête de l'App Store (Meta +13 %, Nasdaq 100 +3,3 % sur la semaine). **L'Europe reste toutefois distancée** (Stoxx Europe 600 +7,9 % depuis janvier, contre +13,1 % pour le S&P 500), et l'écart se creuse jusqu'au sein même de la cote américaine (cf. graphique de la semaine).

PERFORMANCES DES MARCHÉS AU VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2026

Classe d'actifs	Performances sur la semaine
Actions émergentes	1,3%
Actions Etats-Unis (S&P 500)	1,2%
Euro Stoxx 50	1,1%
Actions Japon (Topix)	0,9%
Pétrole	0,4%
CAC 40	0,3%
Euro - Livre sterling	0,3%
Crédit High Yield euro	-0,4%
Obligations long terme Italie	-0,5%
Crédit Investment Grade euro	-0,5%
Obligations long terme Espagne	-0,6%
Obligations long terme Allemagne	-0,6%
Euro - Yen	-0,6%
Euro - Dollar	-0,8%
Obligations émergentes (devises locales)	-0,9%
Obligations long terme Etats-Unis	-0,9%
Crédit High Yield Etats-Unis	-0,9%
Crédit Investment Grade Etats-Unis	-1,4%
OR	-2,1%
Obligations long terme France	-2,5%

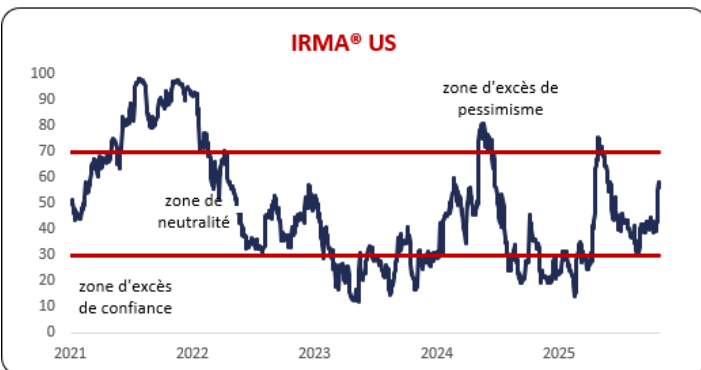
* Performances dividendes/coupons réinvestis

Classe d'actifs	Performances sur l'année
Pétrole	73,3%
Actions émergentes	25,2%
Actions Japon (Topix)	22,6%
Actions Etats-Unis (S&P 500)	14,1%
Euro Stoxx 50	10,9%
CAC 40	1,9%
Obligations émergentes (devises locales)	1,2%
Crédit High Yield euro	0,8%
Crédit High Yield Etats-Unis	0,6%
OR	-0,8%
Euro - Livre sterling	-1,3%
Crédit Investment Grade euro	-2,2%
Euro - Yen	-2,6%
Obligations long terme Espagne	-3,0%
Euro - Dollar	-3,0%
Obligations long terme Allemagne	-3,5%
Crédit Investment Grade Etats-Unis	-3,5%
Obligations long terme Etats-Unis	-4,0%
Obligations long terme Italie	-4,2%
Obligations long terme France	-4,8%

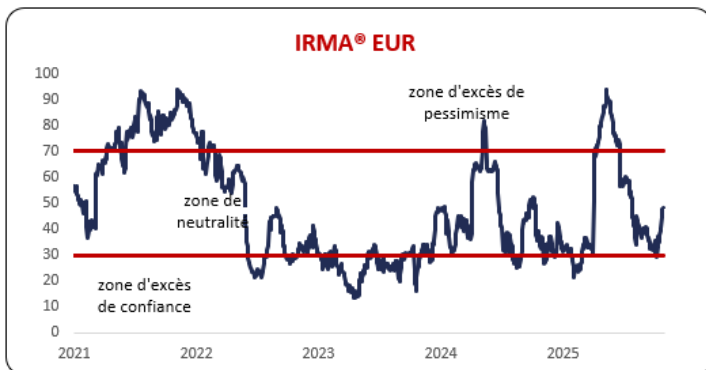
Source : Bloomberg, données arrêtées au 25/09/2026

NOTRE INDICATEUR DE RISQUE DE MARCHÉ (IRMA)[®]

ENVIRONNEMENT DE RISQUE NEUTRE AUX US



ENVIRONNEMENT DE RISQUE NEUTRE EN ZONE EURO



Sources : Bloomberg, Apicil AM au 28 septembre 2026. Performances dividendes réinvestis arrêtées au 25 septembre 2026.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Document non contractuel et ne constituant pas une communication à caractère promotionnel. Le présent document contient des éléments d'information, des opinions et des données chiffrées qu'Apicil AM considère comme exactes ou fondées au jour de leur établissement, en fonction du contexte économique, financier ou boursier du moment. Il est produit à titre d'information uniquement et ne constitue pas une recommandation d'investissement personnalisée au sens de l'article D.321-1 5° du Code monétaire et financier.